



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Jeanneret, R. (1990). Chronique de la CILA. *Bulletin CILA*, 52, 5-7.

<https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.1990.0414>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© René Jeanneret, 1990

Chronique de la CILA

Quatre objets principaux figuraient au substantiel ordre du jour proposé aux membres de la CILA pour leur séance du 29 juin tenue au siège de la CDIP, à Berne.

1. Admission de l'Association des Universités populaires suisses

La CILA est heureuse d'accueillir en son sein, à titre de membre associé, cette association non seulement fort active dans l'enseignement des langues en Suisse, mais dont la collaboration est très appréciée à l'étranger également.

2. Rapport concernant le 9^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA)

Ce Congrès s'est déroulé du 15 au 21 avril 1990 à Cassandra/Halkidiki, en Grèce. Fort bien organisée par l'Association grecque de linguistique appliquée, cette importante manifestation a réuni, sous le thème général: *Linguistique appliquée, Compréhension internationale et Education pour la Paix*, quelque 1800 personnes provenant du monde entier. Le programme comportait, chaque matin, un ou deux exposés de haut niveau présentés en assemblée plénière, suivis de séances de travail parallèles d'une demi-heure chacune, de 11 h à 13 h 30 et de 15 h à 20 h 30. En outre, des séances posters, soit, pour l'ensemble du Congrès, 810 interventions, sans compter les rencontres d'experts (UNESCO, Conseil de l'Europe, AIMAV, etc.). Une intense activité donc, riche de contacts humains, mais des choix souvent malaisés, puisque 10 à 15 exposés étaient présentés simultanément. Mais il convient de remercier nos amis grecs d'avoir si brillamment relevé le défi et de les féliciter de cette indiscutable réussite.

Le 13 avril déjà, le Comité international de l'AILA avait tenu sa séance administrative, dont l'un des points portait sur le choix du lieu du Congrès de 1996. La CILA s'était portée candidate et avait proposé la ville de Lausanne et son Université comme centre de rencontre. La préférence a finalement été accordée à la ville de Jyväskylä, en Finlande, à notre grand regret. Peut-être nos successeurs relèveront-ils le gant pour 1999? Nous le souhaitons personnellement, mais il est évident que l'organisation d'une manifestation de cette ampleur nécessite des années de préparation et l'existence d'une équipe dynamique, très motivée et suffisamment étoffée.

3. *Bulletin CILA*

Notre Bulletin paraît régulièrement depuis la fondation de la CILA, à raison de deux numéros par année. Jusqu'à maintenant, notre périodique a revêtu deux formes différentes: d'une part publication d'actes de congrès, de comptes rendus de journées d'étude ou de colloques organisés par la CILA; d'autre part, sous forme de «mélanges», présentation d'articles variés proposés à la rédaction et jugés dignes d'être publiés.

G. MERKT, notre rédacteur, rencontre de réelles difficultés à planifier suffisamment à l'avance ses numéros et à obtenir régulièrement des contributions provenant des chercheurs de notre pays. Il propose par conséquent de porter désormais l'accent sur des numéros thématiques, dont la responsabilité scientifique sera confiée à l'un ou l'autre des membres de la CILA, spécialiste de tel ou tel domaine. Cette nouvelle orientation, qui ne signifie nullement l'abandon des rubriques traditionnelles du Bulletin, a été adoptée avec intérêt par les membres de la CILA. Les premiers numéros «nouvelle formule» devraient voir le jour à partir de l'année prochaine.

4. *Les objectifs de la CILA*

Il a enfin été question des tâches futures de la CILA. Comme on l'a relevé à plus d'une reprise, notre Commission a été créée en 1965 pour répondre aux besoins d'un enseignement renouvelé des langues étrangères, fondé sur les apports de la linguistique appliquée, de la psychologie et sur l'emploi du laboratoire de langues.

Si la didactique des langues constitue toujours un thème privilégié de nos membres, presque tous enseignants, il n'en demeure pas moins que les domaines de la linguistique appliquée se sont élargis et diversifiés. C'est ainsi que notre Commission, pour sa part, cherche à constituer des groupes de travail spécialisés, chargés d'étudier tel problème particulier. Dans cette perspective, quatre de nos membres, sous la présidence de G. SCHNEIDER, se penchent sur la question de l'évaluation, en vue d'un diplôme suisse de langues. Mais d'autres objectifs s'offrent aujourd'hui aux linguistes, comme la traduction, la langue de la presse, de la radio et de la télévision, les nomenclatures techniques, la reconnaissance et la synthèse de la parole, le traitement automatique, les langues en contact, la sociolinguistique, l'apprentissage en milieu naturel, sans oublier la formation permanente des maîtres de langues. Cela pourrait signifier, pour la CILA, une diversification au sein de ses membres, voire un élargissement. Cette question d'ouverture, qui revient régulièrement sur le tapis, a été rapidement évoquée au

cours d'un «brain storming» riche de promesses, et qui se poursuivra en 1991.

Signalons, pour terminer cette chronique, que notre vice-président, G. LÜDI, de Bâle, et Mme A.-Cl. BERTHOUD, représentante de l'Université de Lausanne, ont été nommés respectivement président et vice-présidente de la Société suisse de Linguistique. Nos félicitations.

le président: RENÉ JEANNERET